

Belgique

Près de 50 sections locales des deux pays sont intéressées à cette action.

Afin de maintenir le contact entre les services de ces deux Croix-Rouges, il est prévu que, périodiquement, des réunions auront lieu dans chacun des secteurs entre les dirigeants locaux intéressés des deux Sociétés nationales. Au cours de ces réunions seront discutés les problèmes techniques et administratifs relatifs à ce plan de collaboration.

Il a été admis que les sections de la Croix-Rouge qui se rendront en territoire voisin en cas de besoin, travailleront strictement sous la direction de la Croix-Rouge nationale qui a sollicité du secours. Des démarches seront entreprises auprès des deux ministères des Affaires étrangères pour que le passage de la frontière, en cas de catastrophes ou d'accidents, puisse se faire rapidement, sans formalités spéciales.

La Croix-Rouge de Belgique et la Croix-Rouge néerlandaise se réjouissent de cette forme nouvelle de rapprochement et de collaboration.

Brésil

Présidence de la Croix-Rouge brésilienne

Par une lettre datée du 28 mai, la Croix-Rouge brésilienne a porté à la connaissance du Comité international la nouvelle de la désignation du Dr Vivaldo Palma Lima Filho aux hautes fonctions de président de la Société.

Le Comité international a adressé au nouveau président de la Croix-Rouge brésilienne ses félicitations et ses vœux les plus sincères.

France

Présidence de la Croix-Rouge française

Par un télégramme daté du 11 juin, le professeur Brouardel a informé le Comité international que le Conseil d'administration de la Croix-Rouge française l'avait désigné pour assumer la présidence de cette Société nationale.

France

Le Comité international en adressant au professeur Brouardel ses vives félicitations, a formé des vœux sincères pour l'accomplissement de sa tâche dans ses nouvelles fonctions.

Le Service de radiologie de la Croix-Rouge française

« France Croix-Rouge », organe officiel de la Croix-Rouge française, publie, dans son numéro de mai 1947, un intéressant article sur le Service de radiologie de la Croix-Rouge française, branche relativement nouvelle de son activité et dont les services rendus dans la lutte antituberculeuse sont fort importants.

Voici, en résumé, le contenu de cet article :

Le Service de radiologie de la Croix-Rouge française, dont l'activité remonte à l'année 1941, effectuée, pour les collectivités professionnelles ou scolaires qui leur en font la demande, le dépistage de la tuberculose pulmonaire par le procédé moderne de la radiophotographie. Ce procédé consiste à photographier sur de petits clichés de 35 millimètres, pellicule format cinéma et à cadence rapide (6 à 800 par jour), l'image radiologique des poumons. Développés, fixés, lavés et séchés, ces négatifs sont ensuite l'objet d'un examen par des médecins phthisiologues spécialisés. Les cas pathologiques, qui sont décelés au cours de cet examen, sont aussitôt signalés, sous secret professionnel, au médecin responsable de la collectivité.

Cette branche d'activité de la Croix-Rouge française aurait pu être dénommée « Service de dépistage systématique de la tuberculose par radiophotographie », car son intervention dans ce domaine s'en tient là et n'empiète aucunement, en matière de soins thérapeutiques, sur les attributions des organismes attitrés.

On mesurera l'effort accompli par la Croix-Rouge française quand on saura qu'elle possède plus de 20 appareils radiophotographiques acquis de 1942 à 1946, ce qui représente aujourd'hui un important capital. Quinze de ces appareils sont montés sur des camions avec laboratoire, aménagés spécialement par l'atelier du Service. Aucun autre organisme en France, tant officiel que privé, ne possède, et de loin, un pareil matériel. Il est desservi par un personnel de techniciens (médecins-radiologues,

photographes, infirmières), dont la formation a demandé plusieurs années d'apprentissage. Le procédé de dépistage par radiophotographie présente sur le système d'examens par radioscopie, l'incontestable avantage d'un gain de temps de plus du double et il laisse un document contrôlable à la disposition des médecins.

Les statistiques des examens effectués de 1942 à 1947 sont éloquentes ; elles apprennent, en effet, que le nombre des examens est passé de 113.622 en 1942 à 198.000 en 1943, 225.000 en 1944, 520.606 en 1945, plus d'un million en 1946. Constatation d'autant plus convaincante que ces examens ne sont pas faits gratuitement. La Croix-Rouge française a dépensé pour la radiophotographie depuis 1942 près de 25 millions et elle est obligée maintenant de faire payer intégralement le service qu'elle rend à ce titre. La Croix-Rouge s'est vue obligée en 1947 d'abandonner une grande partie des examens scolaires qu'elle faisait jusque-là pour se consacrer de préférence à des dépistages de collectivités professionnelles qui payent le prix demandé.

Il est également intéressant de savoir comment est organisé le Service de radiologie et comment se fait un dépistage. Il y a à Paris un Service central extrêmement réduit et chargé du contrôle tant technique qu'administratif. Puis, sur cinq points du territoire métropolitain, à Lille, Paris, Lyon, Grenoble et Marseille, fonctionnent des « Centres régionaux » pour les départements voisins. D'autres centres seront créés ultérieurement dans les régions non desservies actuellement.

Chaque Centre régional s'est vu confier par le Service central des appareils, des camions, du matériel et a eu à recruter son personnel essentiellement composé d'équipes de techniciens chargés de faire fonctionner et d'entretenir l'équipement. Une équipe se compose généralement d'une prospectrice qui prépare le dépistage 2 ou 3 semaines à l'avance (choix des emplacements, branchement des appareils sur le secteur électrique force, logement et entretien du personnel), puis d'un chef d'équipe, d'un manipulateur, d'un photographe et d'une ou deux aides. Au jour convenu le camion se présente au rendez-vous pour examiner la collectivité qui passe dans l'ordre d'une liste préparée d'avance, chaque sujet tenant en main la fiche spéciale qui porte

France

son nom, son adresse, le numéro d'identification qui figurera sur le cliché thoracique et au dos, après l'interprétation du négatif, la conclusion du médecin. La fiche est introduite dans la fente de l'appareil et le sujet, torse nu, est radiophotographié. Ainsi qu'on l'a dit plus haut, ces prises de vues se font à une cadence rapide et on estime qu'un appareil peut en faire en moyenne 10.000 par mois. Ensuite, interviennent les diverses phases du développement du film qui se fait dans le laboratoire même du camion (ce qui permet éventuellement de faire recommencer sur-le-champ les prises de vues insuffisantes). Finalement les cas anormaux sont signalés au médecin responsable de la collectivité. Le pourcentage des images retenues comme anormales est très variable suivant les différentes collectivités.

L'intérêt qu'il y a à procéder par voie de sondages sur un nombre considérable d'individus, est justement d'arriver à déceler chez des sujets sains en apparence, des débuts de tuberculose qui sont aisément curables et d'éviter ainsi une aggravation de la maladie, de redoutables contaminations et des pertes d'heures de travail.

On le voit, ce procédé exige une réalisation impeccable si l'on veut arriver à des résultats concluants.

Grèce

Rapport sur l'activité de la Croix-Rouge hellénique durant les années 1944 - 1946

Nous extrayons du Rapport que le Comité exécutif de la Croix-Rouge hellénique a publié au début de cette année, les indications suivantes concernant l'activité de la Croix-Rouge hellénique après la libération.

Ainsi que le président du Comité exécutif de la Croix-Rouge hellénique l'expose dans son rapport, présenté à l'Assemblée générale des fondateurs et des membres actifs de la Croix-Rouge hellénique, l'activité de cette dernière n'a été possible que grâce aux gestes de solidarité des Croix-Rouges d'autres pays et à l'esprit de patriotisme dont les colonies helléniques à l'étranger